Sept 2013
N° 12

L'éveil à la sobriété

VIE LIBRE
LA SOIF D'EN SORTIR

POUR UN MOUVEMENT FORT
SOYONS UNIS

Maison des Associations, 62 rue de Soultz, 68200 Mulhouse

Créé en 1989 en dehors de toute appartenance religieuse ou politique. Vie Libre est un mouvement familial de guérison de l'alcoolisme, de prévention, de promotion individuelle et sociale

E-mail : bmouthon@estvideo.fr Site : http://vie.libre.mulhouse.free.fr

Edito

Sans attendre

C'est sous le signe de la convivialité, du partage, de la vitalité, orchestré par le responsable Régional Nord-Est, Jean Claude Bel, et son équipe, qu'a eu lieu en juin dernier, à Notre Dame des Monts « Le VIC » à Ban sur Meurthe-Clefcy, le congrès interrégional dans le cadre du 60ème anniversaire du mouvement Vie Libre.
Quel plaisir, quelle satisfaction de constater deux cents militants, qui ont fait le déplacement depuis la Franche Comté, la région Nord-Est, et d'Alsace-Moselle. Tous se sont mobilisés, afin que cet événement soit une belle réussite collégiale. L'équipe organisatrice, a déployé des trésors d'ingéniosité pour animer ce rassemblement et donner satisfaction à l'assemblée dans une ambiance très chaleureuse, en présence du président national, Félix Le Moan.
Cela a été un formidable succès. Merci également aux personnels de Notre Dame des Monts pour le repas servi dans les meilleures conditions. En effet c'est grâce à la mobilisation de tous, à leur implication, que notre congrès peut perdurer.
L'activité Vie Libre ne manquera pas à la rentrée ! Les activités se mettront en branle, fête de la concorde et fête des rues en septembre, où vie libre assure un stand avec lancement de la campagne de recrutement de membres bénévoles, le 60ème anniversaire de Vie Libre au Conseil National à Vichy. En novembre prochain, toutes ces activités permettront de faire le point sur ce que nous devenons et sur ce que nous voulons devenir. Nous aurons la chance cet automne de nous mettre à l'ouvrage au travers d'une journée d'études sur des thèmes qui pourraient définir notre structure et notre devenir pendant de nombreuses années encore. Les adhérents actifs, sympathisants sont-il prêts à se retrousser les manches ? Il ne leur manque que l'inspiration pour le faire. Nous ne pouvons donc que nous féliciter de ces régions et encourager le mouvement national vie libre à innover dans le même sens !

Sommaire

Septembre 2013-Eveil à la Sobriété n°12

2- Editorial

3-Vie Libre dans l'action (60ème Anniversaire-congrès interrégional- Stage addictions-Pétanque)

4-Infos (André Marie-Talvas-Germaine Campion)

5- Action représentative (A vous la parole !)

6- Vie du Réseau (Porte Ouvertes)

7-Rencontres (joyeux anniversaire Jacqueline- Chaude ambiance élection Miss Alsace)

8- Entre-nous (La fête de Bourtz-Visite du Conseiller Général - Santé. Alcoolisme : le baclofène bientôt autorisé

9-Agenda (Calendrier des différentes réunions-Manifestations et Sorties + Affiches Le Festival carnaval rhénan-Marché de Noël 2013)

L'éveil à la Sobriété : Trimestriel édité par la Section *Vie Libre Mulhouse.*

Rédaction-administration :Maison des Associations,62 rue de Soultz,68200 Mulhouse

Tél : 03.89.50.90.77. Internet : http://vie.libre.mulhouse.free.fr – E-mail : bmouthon@estvideo.fr

Responsable : Comité de Section Vie Libre. Responsable de la publication : Bernard MOUTHON

Comité de Rédaction : Claudine STUDER-CARROT, Claudine Da Silva, Alexandre Da Silva, Raymond Woelfl , Bernard MOUTHON, Agnès Mallauran, Wafaa KARAMA,.

Abonnements : Gratuit Soutien : 35,00 € Crédit Mutuel Paris 8 La Madeleine 10278 04102 000351 1908841

Impression : Esquisse architecture Da Silva, Espace-Développement, Pascal EYMER : 100 exemplaires

Vie libre dans l'action

Congrès Interrégional 60 EME Anniversaire

Même si la pluie a été l'invitée non désirée de la journée, le samedi 1er juin 2013, 198 délégués venant des Régions Nord-Est, Franche Comté, Alsace-Moselle se sont retrouvés à la Maison d'accueil Notre Dame des Monts à Clefcy dans les Vosges pour fêter le 60 ème anniversaire du Mouvement VIE LIBRE

Cet événement a eu lieu sous le haut patronage de Félix Le Moan, Président National. Nous remercions également pour leur implication de ce congrès Marcel Ratzel Délégué National Alsace/Moselle -Bernard Mouthon Responsable du CR Alsace-Moselle, Christian Châtelain responsable CR Franche-Comté, et Philippe Molle Délégué National Franche Comté

Jean-Claude BEL Responsable nord-est et animateur national, et Michel Riez ancien formateur de Culture et Liberté à la retraite et membre sympathisant ont tour à tour animés cette merveilleuse journée.

Ils ont salués le travail accompli depuis 60 ans, dressé le bilan d'évaluation ainsi que le chemin parcouru et les perspectives d'avenir. Le débat qui s'en est suivi a permis des échanges fructueux.

.De l'avis unanime de tous les participants qui ont manifesté leur enthousiasme, cette sympathique cérémonie a été une grande réussite dans la convivialité, autour d'un gâteau et la traditionnelle Photo de famille. Nous voudrions remercier Jean Claude Bel, responsable Nord-Est, sans lequel ce congrès n'aurait pas pu se dérouler dans les conditions excellentes que nous avons connues. Mais il faut également mentionner toute l'équipe de la maison d'accueil Notre Dame des Monts-Le Vic, dont l'efficacité, la gentillesse et le professionnalisme a dépassé non seulement nos attentes mais notre image du congrès idéal qui s'est terminé par des artifices de jours.

En somme, tout était fait pour plaire aux congressistes une cuisine délicieuse et abondante, un cadre magnifique avec vue sur la chaîne des Vosges. On pouvait voir au fil de la journée la décontraction des participants qui sont devenus de plus en plus souriants, de moins en moins stressés Nous sommes sûrs que tous ceux qui ont eu la chance d'assister à ce congrès inoubliable pensent déjà à fêter les 70 ans !

Les participants au stage Vie Libre « Addictions »

Un stage « ADDICTIONS » s'est déroulé au CREPS de REIMS du 27 au 29 JUIN, une dizaine de stagiaires venus de huit régions différentes y participaient en présence des deux animateurs Bernard Mouthon et Jean-Claude BEL

Les addictions sont le reflet d'un profond malaise social, il est donc primordial de comprendre le mécanisme des drogues dans la trajectoire humaine…Expliquer les effets et méfaits des différents produits afin d'être en mesure d'apporter une aide aux malades en situations de conduites addictives

La formation a été extrêmement riche en débats de tous genres. Tous les participants ont ainsi pu s'exprimer sur différents produits psycho-actifs dans une ambiance conviviale. Ce stage, animé par Jean Claude Bel, s'est merveilleusement déroulé. Il est vital pour Vie Libre de s'orienter vers une réflexion sur les addictions, dans un cadre de solidarité et de complémentarité, où chacun apporte son savoir sans se substituer aux autres, tout en préservant son identité et ses propres originalités. À l'issue de ce stage, tout le monde est reparti conscient de l'énorme travail qu'il reste à accomplir pour venir en aide à nos semblables, tout en s'adaptant à l'évolution de notre société. C'est aussi un Mouvement qui s'est retrouvé dynamisé et mobilisé pour faire face, malgré les difficultés, aux addictions et lutter contre les causes économiques et sociales qui les engendrent. Une fois de plus les animateurs Vie Libre ont montré l'intérêt qu'ils portent à la formation des militants. À noter que la journée de vendredi un pot a été offert en présence du personnel du crep's dans le cadre du 60 ème anniversaire.

Info

Germaine Campion

Germaine Campion nous a quittées le 28 janvier 1998
Voici un texte paru dans "Libres" n°199 de mai / juin 1993.
Germaine Campion y parlait de sa vie.
«J'ai aujourd'hui quatre vingt-sept ans , voici brièvement ma vie. J'ai été élevé dans un café. Ma mère était trop bonne, ce n'était pas une éducatrice. Il y avait cinq enfants. Trois sont morts en bas âge. Mon père était charpentier de marine. C'était un ouvrier spécialisé, les meilleurs du monde. Quand il a été atteint d'un cancer il m'a dit : «Oh Germaine ! si je n'avais pas tant bu, comme je t'aurais dressée. »
C'était un Campion lui !... J'ai fait les plus grosses bêtises. Tous savaient que je pouvais les faire rire, alors on m'invitait. Je buvais par entraînement. Je n'ai pas eu le certificat d'études primaires. Je n'aimais pas l'école. Voyant cela, ma mère m'a mise en pension. Je l'avais fait appeler pour qu'elle vienne me chercher, car il y avait un jour de congé. On a refusé de me laisser partir chez moi !...
Je me suis mariée à vingt trois ans, mais ce n'était pas celui que j'aimais. Parce que lui, il m'aurait empêcher de boire. J'ai eu un petit garçon qui est mort né. Vraiment j'étais pas valable. J'avais aussi un frère très gentil qui était sculpteur sur bois. Il est mort aussi, il avait vingt deux ans. Et j'en avais à l'époque vingt-quatre. C'était en 1929. J'étais plus ou moins interdite de séjour dans ma ville de Paramé près de Saint-Malo en Ille-et-Vilaine. Une dame, la femme d'un docteur, m'avait emmenée à Versailles pour être cuisinière. Un jour elle m'a trouvée ivre morte alors qu'il y avait une fête de famille. J'avais bu tous les fonds de bouteilles. Je dis à cette dame : «Je m'ennuie chez vous. Je vais aller à Paris, certainement j'y trouvais un travail». Elle m'a répondu : «Si vous avez besoin de quoi que ce soit, je suis toujours là, je serai toujours là». Les Halles à l'époque, c'était très vivant. J'ai même connu le petit train qui venait d'Arpajon pour apporter les asperges. J'y ai vécu dans la crasse, la misère, mais il y avait toujours un morceau de fromage pas trop abîmé pour manger, quand on rendait service. J'étais une clocharde. Un jour j'ai failli être étranglée par un type qui voulait que je me prostitue.

« Un jour, vous guérirez »

Alors j'ai demandé de l'argent à la dame de Versailles pour retourner à Paramé. Je suis arrivée vers cinq heures à saint-Malo. J'avais fait une crise de delirium dans le train. Quand je suis arrivée, les habitants, s'ils avaient pu, m'auraient jeté des pierres. Ils m'ont insultée. J'ai répondu : «Je reviens mourir chez nous.» Une amie de ma mère m'a prise chez elle et m'a conseillé d'aller voir un jeune vicaire qui venait d'arriver : l'abbé Talvas. J'ai dit à cette amie : «Je veux bien aller pour te faire plaisir. » .
J'ai dis au vicaire que j'étais en vacances parce que j'étais du pays. Que j'étais contente d'être là. Mais lui sentait bien le parfum de l'alcool. «Vous n'oubliez rien ?» - «Non, monsieur l'abbé.» - «Si, madame, vous buvez» - «Oui, je suis perdue. Je vais bientôt mourir, la mer est là-bas» - «Ecoutez, madame, vous êtes malade, un jour vous guérirez. Je vous promets de ne jamais vous abandonner. »
C'était une vocation tardive. Il n'a jamais rien eu à lui. Il voulait être missionnaire. Il l'a été, des malades alcooliques surtout et des prostituées après. Il est arrivé pour être vicaire à Paramé en 1937.
Le lendemain, il fallait que je parte à Rennes, par le car, dans une maison où j'étais attendue. Elle s'appelait : « La maison de Saint-Cyr» et il y avait des grillages. Je n'y suis rentrée que contre un verre de vin de blanc que la fille de cette amie m'a payé. Quand je suis arrivée, toutes les sœurs étaient là mais toujours à travers des grillages comme les carmélites. J'ai mangé, couché dans un dortoir où il y avait vingt-cinq filles d'un côté, vingt-cinq de l'autre. On m'a donné d'autres vêtements un autre nom : Régine. On n'avait pas le droit de dire son nom car les jeunes femmes qui étaient là n'avaient pas vingt et un ans, elles étaient mineures. Elles n'avaient pas l'âge pour rentrer en centrale mais avaient commis de gros délits : tué leur père ou leur gosse etc. J'y suis restée en faisant des fugues...Un avoué m'a écrit en me disant que ma mère m'avait laissé un bon du Trésor qui avait été tiré au sort. A l'époque, je crois que c'était 100 francs. Je suis retournée à Paramé. Tout le monde a su que j'avais un peu d'argent. Je n'ai eu que des amis. J'ai trouvé une petite chambre et tout de suite une place dans un bureau de tabac. j'ai travaillé jLe temps des premières cures
Le passage à Saint-Cyr m'avait fait beaucoup de bien. Je buvais moins. Tout de même, un jour, je suis passée au-dessus du guidon de ma bicyclette. Une dame et un valet de chambre sont venus me relever et me coucher dans un lit à Baldaquin. Vous vous rendez compte dans un lit à Baldaquin ! J'étais bien !
Pendant la guerre, j'aidais les femmes de prisonniers.
Je rendais des services en gardant les enfants pendant qu'elles allaient faire les courses etc. Pour les enfants c'étaient la joie. Comme disait un petit gars: «Maman tu sais la petite dame qui a un filet» J'allais de droite et de gauche et l'air était très frais. Je tenais donc mes cheveux avec un filet. J'ai gardé cette habitude en mettant toujours un chapeau. Aujourd'hui, ce sont les sœurs qui me le font. Avant la fin de la guerre, j'ai fait des Allemands prisonniers que je gardais dans une cave de la défense passive. Si les Allemands l'avaient appris il y aurait eu des fusillés. J'ai aussi fait un peu de. résistance en faisant évader des gens. J'ai aussi tenu les mains d'un jeune allemand et d'un jeune Américain qui s'étaient entre-tués. Ils sont morts l'un après l'autre en appelant leur mère. Ils avaient tous les deux moins de vingt ans. Quelqu'un m'a dit : «Tu vas être décorée demain. Surtout ne bois pas. Je te garde avec moi. » Avec d'autres j'ai reçu la croix de la Libération.
là.» Je lui ai dit :«Ce n'est pas pour moi que je viens. Jusqu'à la déclaration de la guerre.

Quand je serai guérie, j'irais le dire à tout le monde.» - «Alors donnez-lui un lit,» a dit le docteur, elle ne s'est pas noyée parce qu'elle aimait trop la vie. » Dix jours après, je suis partie et il m'a dit : «Madame Campion vous n'avez plus d'alcool dans le sang. N'en remettez plus, vous êtes guérie. Retournez à votre place on vous y attend.» C'était en 1948.

Le temps des premières cures

Le passage à Saint-Cyr m'avait fait beaucoup de bien. Je buvais moins. Tout de même, un jour, je suis passée au-dessus du guidon de ma bicyclette. Une dame et un valet de chambre sont venus me relever et me coucher dans un lit à Baldaquin. Vous vous rendez compte dans un lit à Baldaquin ! J'étais bien !
Pendant la guerre, j'aidais les femmes de prisonniers.
Je rendais des services en gardant les enfants pendant qu'elles allaient faire les courses etc. Pour les enfants c'étaient la joie. Comme disait un petit gars: «Maman tu sais la petite dame qui a un filet» J'allais de droite et de gauche et l'air était très frais. Je tenais donc mes cheveux avec un filet. J'ai gardé cette habitude en mettant toujours un chapeau. Aujourd'hui, ce sont les sœurs qui me le font. Avant la fin de la guerre, j'ai fait des Allemands prisonniers que je gardais dans une cave de la défense passive. Si les Allemands l'avaient appris il y aurait eu des fusillés. J'ai aussi fait un peu de. résistance en faisant évader des gens. J'ai aussi tenu les mains d'un jeune allemand et d'un jeune Américain qui s'étaient entre-tués. Ils sont morts l'un après l'autre en appelant leur mère. Ils avaient tous les deux moins de vingt ans. Quelqu'un m'a dit : «Tu vas être décorée demain. Surtout ne bois pas. Je te garde avec moi. » Avec d'autres j'ai reçu la croix de la Libération.
Le père Talvas après la guerre est revenu me chercher de Paris. Il m'a emmené à Rennes. J'ai eu honte. C'était jour de marché à Paramé. J'ai entendu des gens dire : « Regarde. Il vient la rechercher parce qu'elle est saoule.» A saint-Cyr, la Supérieure générale m'envoya à Chevilly La-Rue. L'Action catholique ouvrière nationale s'aperçut alors qu'elle avait besoin d'une cuisinière qui ferait en même temps un peu de nettoyage. C'est ce que j'ai fait. J'ai été mise à la porte parce que j'étais ivre. On m'a dit : «Vous ne partez pas le père Talvas arrive demain.» Il m'a dit : «Vous avez rebu ?» - «Oui, vous savez que je ne vous mentirai jamais» - «Germaine, lisez ce papier. Les premières cures de désintoxication se font à l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye. » J'ai répondu : « Pourquoi irais-je me faire soigner ? Je n'ai personne à qui faire honte.» - «Vous dites tout le temps : Si un jour je guéris j'irais le dire à tout le monde. Allez-y pour cela.» Je suis partie. Jusqu'à la gare Saint-Lazare tout allait bien. De la gare Saint-Lazare à Saint-Germain-en-Laye, c'est loin. Je suis arrivée à midi complètement ivre. Le docteur Lecoq m'a dit : « Madame je ne peux pas vous soigner dans cet état là.» Je lui ai dit :«Ce n'est pas pour moi que je viens. Quand je serai guérie, j'irais le dire à tout le monde.» - «Alors donnez-lui un lit,» a dit le docteur, elle ne s'est pas noyée parce qu'elle aimait trop la vie. » Dix jours après, je suis partie et il m'a dit : «Madame Campion vous n'avez plus d'alcool dans le sang. N'en remettez plus, vous êtes guérie. Retournez à votre place on vous y attend.» C'était en 1948.

« Vers la constitution d'un mouvement»

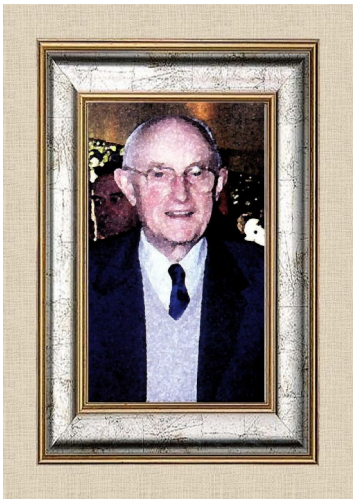
On a commencé à aider d'autres malades bien avant 1953. On commençait à faire des cures dans les hôpitaux. J'habitais alors avenue d'Italie et j'allais à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Mes premiers «clients» étaient des femmes. Je demandais à l'infirmière leurs vêtements pour les faire nettoyer. Trois médecins nous ont particulièrement aidés, les docteurs Lecoq, Fouquet et Paris qui était médecin du travail.
Nos premières réunions ont eu lieu au Nid au 80, boulevard du général Leclerc à Clichy. Nous avons aussi tenu des réunions dans une cave. Notre structure a commencé par l'entraide. Emile Le Corre a été le premier responsable de cette entraide. J'en faisais partie. C'était très dur. Il fallait que je travaille comme une femme de ménage. Une dame chez qui j'étais employée dans le XV arrondissement à Paris qui faisait partie de l'ACI., me demanda de faire une causerie sur l'alcoolisme devant ses amies. Ce fut la première fois que je présentais la maladie. Il y a eu un congrès international à Paris auquel le père Talvas a participé : le docteur Aitoff, nous a dit :«Pourquoi ne pas faire un vrai groupe ?» On a pris des malades un peu partout entre autre au CNDCA. On a démarré comme ça. Nous étions un petit nombre. On a organisé une journée d'étude avec des amis des Vosges. J'ai commencé à être propagandiste en 1950, après le grand congrès international. Nous avions déjà le nom de Vie libre mais sans que se soit encore tenu le congrès de constitution qui a eu lieu en 1953.
Parler, parler toujours, parler c'est fatiguant. Alors je présentais un film. Il y avait Jean Marais qui buvait, sa femme qui ne voulait pas qu'il guérisse, et Robert Banzi, enfant, qui l'a guéri. A travers ce film je pouvais parler de la maladie alcoolique. Mon premier déplacement, je l'ai fait à Rennes. Une assistante sociale, que j'avais bien connue à Saint-Cyr, m'a demandé de venir parler à des élèves. C'est elle qui a payé ma chambre et mon voyage. Suite aux bombardements, j'ai couché dans un grand dortoir dans un baraquement. J'avais un pull-over qui avait 28 laines. Après, dans les grandes villes, j'allais dormir chez les petites sœurs de l'Assomption.

«Le malade vers le malade»

Le père Talvas avait organisé une journée, à Paris, sur la prostitution. «Que faire» disaient les petites sœurs de l'Assomption ?
Alors le père Talvas leur a dit : «Un mouvement de buveurs vient d'être créé, vous pouvez l'aider.» Toutes les sœurs connaissaient un malade alcoolique. «Germaine Campion en est propagandiste. Pouvez-vous l'aider ?».Je suis allée dans toutes les maisons qu'elles avaient en France mais aussi en Italie et en Espagne. Elles ont aidé au développement du mouvement Vie libre. Mon dernier voyage comme propagandiste, je l'ai fait il y a dix ans. J'ai été vice-présidente un moment parce qu'il n'y avait personne. Rapidement on m'a dit : «Tu n'es plus vice-présidente». J'ai compris !...
Après le congrès de Rennes les habitants de Paramé ont su que j'étais intervenue. Donc que je ne buvais plus. J'y suis retournée et j'ai été accueillie à bras ouverts !
La première fois que je suis allée chercher une subvention, c'était au ministère des Finances. Il se trouvait à l'époque dans l'une des avenues de l'Etoile. J'avais un papier pour venir chercher une somme qui nous avait été promise. J'étais bien habillée, sobrement, avec un chapeau. J'ai été reçue par un ministre quelconque qui m'a dit de m'asseoir. J'ai refusé en disant : «Je ne veux pas de ce fauteuil mes pieds ne vont pas toucher terre». Alors il m'a dit de m'asseoir où je voulais.
Le départ de l'indépendance du mouvement, ce sont les conseils du père Guérin à André Talvas : «Prenez exemple sur la Joc : «le malade vers le malade». L'indépendance, c'est cette démarche. En agissant auprès des malades de toutes opinions.»

Propos recueillis par Pierre Matis

André-Marie TALVAS



28 avril 1907	Naissance d'André-Marie Talvas à Chauvigné (Ille-et-Vilaine). Ses parents, artisans fabricants de chaises et coiffeurs tiennent également un café.
1927	il entre au séminaire des vocations tardives de Saint-Hillan. Il est déjà impliqué dans des mouvements comme la Jeunesse ouvrière chrétienne et la Jeunesse agricole chrétienne.
1936	il est nommé vicaire de Paramé, près de Saint-Malo.
1937	il rencontre en avril Germaine Campion alors malade alcoolique. C'est le début d'une longue amitié et le moteur de l'engagement du Père Talvas face l'alcoolisme et à la prostitution, deux faits de société qui, à ses yeux, bafouent la dignité humaine.
1940	André Talvas est déporté en Allemagne. Pendant neuf mois, il réfléchit et discute avec ses compagnons de captivité sur le couple, la famille, l'homosexualité et la prostitution.
1946	il crée l'ASSOCIATION Le Nid pour les prostituées.
1947-1948	il découvre les cures de désintoxication pour les alcooliques auprès du Dr Lecocq (Saint-Germain-en-Laye). Des réunions mensuelles rassemblent déjà à cette époque d'anciens buveurs et des abstinents volontaires. L'Entraide est née.
1952	lors du Congrès anti-alcoolique international en septembre, formation d'un nouvel organisme (qui ne s'appellera Vie Libre que l'année suivante) résultant de la fusion de l'Entraide et de l' Amicale du 147 (amicale des malades du Dr Aitoff au 147 bd St-Germain à Paris où siégeait le Comité national de défense contre l'alcoolisme).
1953	**Création officielle de Vie Libre**. Germaine Campion est aux côtés d'André Talvas qui en devient le secrétaire général et le restera jusqu'en 1965. Ce mouvement a pour but la promotion et la guérison des malades alcooliques et la lutte contre les causes de l'alcoolisation.
1954	André Talvas présente la charte du Mouvement au premier congrès de Vie Libre qui l'adopte. Toute sa vie, il parcourt la France et le monde (Amérique latine dont le Brésil, Antilles dont Haïti, Portugal, Danemark, Allemagne de I 'ouest, etc.) pour parler de l'alcoolisme et de la prostitution.
1965	Il participe à la création de Vie Libre en Belgique. Jusqu'à sa mort le 28 février 1992, à 84 ans, André-Marie Talvas restera proche des militants de Vie Libre .

LES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS en 60 ANS

• 1937 : En Avril, la première rencontre de Germaine CAMPION et d'André TALVAS, à PARAME (Commune de SAINT-MALO).
• 1948 : Germaine suit une cure de désintoxication à l'Hôpital de SAINT GERMAIN EN LAYE.
• 1953 : Création du Mouvement National « VIE LIBRE ».
• 1954 : 3 et 4 Avril, 1er Congrès National à CLICHY.
Adoption de la Charte, rédigée par André TALVAS.
Création du premier logo « VIE LIBRE », en forme circulaire.
• 1956 : Après 3 ans d'existence, « VIE LIBRE » s'est déjà beaucoup développé, grâce à son dynamisme enraciné dans 5 réalités :
1. L'action du semblable sur le semblable et la nécessité d'agir sur les structures de la société.
2. La fierté d'en être sorti. Les guéris témoignent en public, ils crient leur bonheur, pour éclairer l'opinion publique sur « l'alcoolisme-maladie » et sur sa guérison.
3. L'amitié. La grande devise du Mouvement : « Notre force, c'est l'amitié »… une amitié gratuite, désintéressée.
4. L'abstinence totale, définitive, de toute boisson alcoolisée (que l'ensemble des médecins était loin de préconiser à leurs patients dépendants, pour qu'ils s'en sortent).
5. La participation des abstinents volontaires (membres de la famille, amis) et la coopération de membres sympathisants de tous les milieux.
En Juillet 1956, ouverture du premier centre de postcure, le Foyer RÉNOVATION, à CROIX (Nord), créé par un buveur guéri : Alexandre WINDELS.
• 1959 : 16-17-18 Mai. 4ème Congrès National à NANTES.
Le thème : « Pas de guérison sans promotion »… La promotion personnelle, familiale, et, aussi, collective : responsabilités dans les structures de « VIE LIBRE », combat syndical, social, politique.
• 1960 : Les équipes de base continuent de prouver leur efficacité.
C'est la période de la création, dans les entreprises, de mouvements corporatistes, appuyés par les encadrements. « VIE LIBRE » devait-il s'y engager ? Ce fut l'objet de grands débats. C'est que les objectifs et les méthodes de notre Mouvement sont faits de respect, d'amitié, de liberté, « sans tutelle ni paternalisme ». Par ailleurs, pour « VIE LIBRE », l'action au service des malades de l'alcool ne s'arrête pas à la porte de sortie de l'usine ou du chantier. Il faut prendre en compte la dimension familiale, l'insertion dans les quartiers, le village.
• 1960-1965 : Création de postes d'animateurs permanents.
• 1961 : 19-20-21 Mai. 5ème Congrès National à SAINT-ETIENNE.
Thème : « La famille victime de l'alcoolisme ».
• 1962 : 9 Congrès Régionaux rassemblent, au total, 4 500 participants, à ANNECY, BESANÇON, SAINT-DIE, SEDAN, LILLE, CAEN, CLICHY, SAINT-NAZAIRE et BORDEAUX.
• 1963 :
o Par décret du 27 Mars 1963, le Mouvement est reconnu « d'utilité publique »
o 1er et 2 Juin : ème Congrès National, Congrès du 10ème anniversaire du Mouvement, à PARIS. Thème : « Pour un Mouvement fort, soyons unis ». Une fresque résume les 3 étapes du parcours proposé aux malades de l'alcool et à leurs familles :

o « Hier des REJETES », « Aujourd'hui des HOMMES », « Demain des RESPONSABLES ».
1 500 participants venus de 200 sections. Un nouveau logo, avec le « V » de « VIE LIBRE » stylisé dans la forme d'un couple. • 1964 : Création des stages nationaux de formation, de cinq jours, avec le CCO (Centre de Culture Ouvrière) qui deviendra « Culture et Liberté ».
• 1965 : Modification des statuts.
« VIE LIBRE » s'affirme « Mouvement populaire ». Pas de « double appartenance » (pas d'adhésion à un autre mouvement de buveurs guéris). Pas de comités, de présidences d'honneur. Refus de la « médailliste ».
• 1966 : 27-28-29 Mai, 7ème Congrès National à VICHY.
2 200 participants. Thème : « L'alcool isole… Nous ne pouvons pas nous reconstruire seuls ».
• 1969 : 23-24-25 Mai, 8ème Congrès National à MARSEILLE.
1 800 participants. Thème : « Alcool, alcoolisation, alcoolisme : deux millions de français nous remettent en question ».
• 1972 : 20-21-22 Mai, 9ème Congrès National, à DUNKERQUE.
2 000 participants. Thème : « Causes et conséquences de l'alcoolisme : l'isolement est un facteur supplémentaire de gravité ».
• 1973 : Grand rassemblement départementaux et régionaux pour la célébration des 20 ans de « VIE LIBRE ».

• 1974 : Acquisition du siège national, 8 Impasse Dumur, à CLICHY.
• 1976 : 5 et 6 Juin, X ème Congrès National à TOURS. Thème « Avant, Pendant, Après »
• 1977 : le 1er « Manifeste des Municipales ».
• 1978 :
o Le 1er « Manifeste des législatives ».
o Organisation de nombreux congrès régionaux ou départementaux. C'est la célébration du 25ème anniversaire de notre Mouvement. Ici ou là, on a innové avec des défilés dans les rues. On porte des calicots, on brandit des panneaux, au grand étonnement des habitants.
o A la prison de TOUL sont reconnus les premiers militants D.V.L.P (Délégués Vie Libre Prisons).
1980 : 11ème Congrès National à LYON, par délégations (800 participants). Adoption d'un plan d'action de 4 ans.
• 1981 :
o Lancement du poste de « Permanent National ».
o 1984 « LIBRES » change de « look » et devient un véritable magazine.
• 1982 : Publication de deux livres nationaux :
« JEUNES ET LIBRES »
« UNE NOUVELLE MANIÉRÉ DE VIVRE »
• 1984 : « VIE LIBRE » est reconnu « Mouvement d'Education Populaire et de Jeunesse ».
• 1988 : Organisation dans toute la France, de « Tables Rondes » sur le thème : « La guérison de la maladie alcoolique… utopie ou réalité ? ».
• 1989 : 300 journées d'étude sur le thème : « Consolider notre Mouvement : les attentes, les motivations, l'engagement… à la lumière de la Charte de 1954 ».
• 1990 :
o Lancement du premier « Stage de formation en alcoologie » pour les entreprises, avec Michel RIEZ.
o Un nouveau logo « VIE LIBRE » : « La Soif d'en sortir ».
o Une campagne médiatique, avec l'affiche : « L'alcool tue. Faut-il boire pour le croire ? ».
• 1991 : « VIE LIBRE » est reconnu « Organisme de Formation ».
• 1992 : Le 28 Février, à l'âge de 85 ans, décède André TALVAS, le fondateur de « VIE LIBRE ».
• 1993 : Les congrès départementaux et régionaux, à l'occasion des 40 ans du Mouvement, se déroulent sur le thème : « VIE LIBRE a 40 ans… ensemble, traçons le sillon de l'an 2000 ».
• 1998 : Le 28 Janvier, à l'âge de 93 ans, décède Germaine CAMPION, première femme guérie, co-fondatrice de « VIE LIBRE ».
• 2000 : Le 19 Novembre, au Zénith d'ORLEANS, le 12ème Congrès National Plus de 3 315 participants.
• Le matin : historique, témoignages, interventions de personnalités, projets, sur le thème : « De nouveaux bâtisseurs pour un nouveau millénaire »
• L'après-midi, une superbe, une inoubliable fête… un extraordinaire cocktail d'émotions, de talents, de surprises, de rires, de chaleur humaine.
• 2002 : Publication du livre national : « LA SOIF DE MIEUX VIVRE ».
• 2005 : Publication de « MON COMBAT CONTRE L'ALCOOLISME », auto-biographie de Daniel DABIT, ancien policier, ancien président national de « VIE LIBRE ». (Editions de l'Atelier)
• 2008 : Décision prise sur les recommandations du Conseil d'Etat de faire voter tous les adhérents
• (membres actifs et sympathisants) à nos assemblées générales

• 2010 : L'assemblée générale nationale a décidé d'élargir notre champ d'action en y incorporant les autres addictions avec décision de créer des stages de formation pour donner à nos militants une meilleure connaissance de ces produits.
• 2011 Premiers stages nationaux addictions
• 2013 Premier stage national membres sympathisants
2 0 1 3 : VIE LIBRE fête ses 60 ans mais ne prend pas sa retraite pour autant !!!

KINGERSHEIM : Vie libre, concours de pétanque à la mêlée

Chaque année, sous le soleil de l'été l'association Vie Libre, section Mulhouse, « La Soif d'En Sortir » a organisé son concours de pétanque, en hommage à Huguette Jaeg, en présence de Gilbert Buttazzoni, conseiller Général du canton Nord.

Ambiance bon enfant et agitation amusée en 4 parties à la mêlée tournante, au foyer Saint Adelphe le dimanche 11 août 2013 à Kingersheim. 44 Joueuses et joueurs dont 11 équipes se sont retrouvées pour s'affronter en toute amitié autour du cochonnet. L'ambiance décontracté et familiale n'a pas empêché chacun de faire de son mieux pour tenter de réaliser le meilleur parcours possible. L'enjeu était de faire chuter les leaders. Bernard Mouthon, le responsable « Ce qui compte, c'est la convivialité, la détente, les rencontres, plus que la compétition ! Avec le nombre de points. Les bénévoles, membres vie libre ont organisé l'après-midi dans la bonne humeur : Alain Jardy, Claudine Mouthon ont tenu le graphique, Jeannette, Raymond, Jacqueline, Nadège ont donné des coups de main précieux, événement réussit à l'année prochaine. Claudine Mouthon n'aura pas attendu longtemps pour nous livrer le palmarès 2013 des joueurs ayant marqué des points dans le concours à la mêlée : 1er THOMAS 85 pts- 2ème Daniel 79 pts- 3ème Charlie 77 pts. Un cocktail sans alcool offert à clôturé la manifestation

Santé. Alcoolisme : le Baclofène bientôt autorisé

L'Agence du médicament va autoriser la prescription du baclofène « hors AMM », ce qui devrait faire exploser le recours à ce médicament pour soigner les malades alcooliques. La forte mobilisation des patients et des médecins favorables à l'utilisation du baclofène dans le traitement de la dépendance alcoolique a fini par payer. Le médicament va recevoir d'ici la fin du mois une recommandation temporaire d'utilisation (RTU), c'est-à-dire une autorisation temporaire pour cette indication, a annoncé hier le directeur général de l'agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), Dominique Maraninchi, lors du colloque organisé à Paris par RESAB, le réseau qui regroupe les médecins prescripteurs de baclofène, et les associations Aubes et Baclofène.

Ce réseau avait lancé en avril un appel, sous le parrainage du Pr Didier Sicard, ancien président du comité consultatif national d'éthique, pour demander cette RTU dans les « plus brefs délais » car « en France, cent personnes meurent prématurément chaque jour à cause de l'alcool ».

Près de 118 000 patients traités en 2012

Les modalités de la RTU seront connues à la fin du mois mais elle devrait être donnée « sans catégorisation », pense Yves Brasey, vice-président de l'association Baclofène. Cela veut dire que n'importe quel médecin — qu'il soit alcoologue ou généraliste — pourra prescrire « de façon sereine » le baclofène dans le traitement de l'alcool dépendance, sans devoir attendre l'autorisation de mise sur le marché (AMM) qui ne devrait pas intervenir avant 2015. Actuellement, les médecins doivent prescrire le baclofène hors AMM, ce qui les expose à un risque potentiel de poursuites.

Le nombre de patients qui se sont fait rembourser des boîtes de baclofène est passé de 67 600 en 2007 à 117 900 en 2012, selon l'Assurance maladie qui a identifié 7 000 prescripteurs, médecins généralistes dans 80 % des cas ; « La sécu a fini par comprendre l'intérêt d'un traitement à trois euros par rapport à une cure », note Yves Brasey, qui a « réglé » son problème avec l'alcool en 18 jours de traitement. L'annonce de la RTU a été accueillie par de vifs applaudissements par les médecins qui représentaient l'essentiel des 200 participants au colloque.

La RTU est une mesure qui peut être prise par l'ANSM lorsqu'il n'existe pas d'alternative disposant d'une AMM pour une pathologie. Elle ne peut pas excéder trois ans. Deux études cliniques sont en cours, mais Dominique Maraninchi estime qu'on a besoin « de plus de connaissances » sur l'efficacité du baclofène. Utilisé comme relaxant musculaire depuis 1974, le baclofène rend les malades alcooliques « indifférents » à l'alcool, avait expliqué le Dr Olivier Ameisen en 2008 dans Le dernier verre où il racontait comment ce médicament avait supprimé son envie de boire.

Sylvie Montaron

Action représentative

A vous la parole !

Du 16 juin 2013 au 7 juillet, un programme d'actions, orchestré par Pierre Freyburger et son équipe est proposée aux habitants des quartiers (Drouot, Bourtzwiller, Wolf-Wagner, Coteaux, Berges de l'Ill) où sont organisées des rencontres de proximité et d'échanges conviviaux. Redéfinir autour de chaque thématique pour aboutir à la finalisation d'un projet en vue des municipales 2014. Une restitution clôturera, cette concertation publique. Vie Libre a été sollicitée et s'est mobilisé pour concocter plusieurs recettes de cocktails sans alcool, où les habitants sont invités

Vie du réseau

Porte ouverte des ateliers d'Artistes

Les organisateurs mitonnent un menu riche et varié, l'ASSOCIATION de l'Art à L'œuvre, a ouvert ses portes à toutes et tous. Dans le cadre de sa fête de l'été au 12 rue du commerce à Riedisheim. Vie Libre, s'est associée à cette exposition d'amateurs et de confirmés, qui veulent exposer, exprimer leurs talents artistiques. On y rencontre, les artistes, de tous horizons (arts graphiques, peinture, sculpture, photographie) curieux de découvrir les réalités artistiques, Ses sculptures figuratives interrogent la notion d'identité et le corps humain dans ses états limites. Ils utilisent des matériaux très variés comme partir de galets, de montres, et nombreux autres objets. L'aluminium, le fer, l'inox, l'acier…pour réaliser ses œuvres grandeur nature universelles. Le verre de l'amitié concocté par l'association vie libre est donc venu apporter un plus à cet événement, tout naturellement, cette journée qui réunit chaleureusement artistes et visiteurs.

Rencontres

Joyeux anniversaire Jacqueline Falhoun, santé bonheur pour vos 85 ans !

Jacqueline Falhoun, en ce vendredi 7 juin 2013, a eu la visite de l'adjoint chargé de l'action sociale, et des ainés, Raymond Schmitt, lui souhaitant longue vie et bonne santé en lui remettant le cadeau de la municipalité cet événement s'est déroulé à la résidence de l'amitié, à Kingersheim en présence de sa fille Claudine Mouthon. Jacqueline se porte bien et est toujours aussi ravi de participer aux activités de l'association vie libre, et le club de l'amitié pour occuper ses journées.

Chaude ambiance à l'élection Miss Alsace 2013

En exclusivité, Bernard Mouthon, s'est rendu vendredi 21 juin dernier, à l'élection de Miss Alsace, parmi les 1300 personnes au parc Expo à Colmar, où parmi les 18 candidates se cache peut-être une futur Miss France…

Laura Strubel, 24 ans, est devenue Miss Alsace 2013. La jeune femme, originaire d'Urmatt, était la plus âgée des candidates en lice. Elle était aussi la favorite du public, ses supporters, très nombreux, s'étant montrés particulièrement enthousiastes. Pianiste professionnelle, la jeune femme a été incitée à se présenter par une de ses élèves. La couronne lui a été remise par Marine Lorphelin, Miss France 2013, et par Emilie Koenig, Miss Alsace 2012.
La première dauphine de Miss Alsace s'appelle Laetitia Joerger, elle a 21 ans, vient d'Eberbach-Seltz, et est étudiante à l'école d'infirmière.

La deuxième dauphine, Sandra Pierson, vient de Soppe-le-Haut, a 22 ans, et est passionnée de gymnastique et de fitness.

Cette concertation publique. Vie Libre a été sollicitée et s'est mobilisé pour concocter plusieurs recettes de cocktails sans alcool, où les habitants sont invités à débattre sur des problématiques du quartier autour du verre de l'amitié.

Entre - nous

La fête de Bourtzwiller rassemble l'ensemble du quartier !

La fête de Bourtzwiller rassemble l'ensemble du quartier ! Ce beau temps estival a permis aux habitants, aux familles lors de la fête du quartier, de se retrouver le samedi 15 juin, à l'intersection des rues de Kingersheim et Gunsbach, sur le terrain à proximité du Cosec à Bourtzwiller. Orchestré par la commission fête du conseil de quartier, en partenariat avec le centre social culturel Pax.

Le but étant la « rencontre entre génération, faire connaissance et développer la convivialité entre les habitants du quartier» Tout au long de l'après-midi, sur la pelouse du stade de football du Red Star le public jeune a pu découvrir la fête du jeu, démonstrations de boxe, de volley ,l'arts du cirque, avec l'école Archille-Zavatta, profiter pleinement d'un moment familial, alliant convivialité et solidarité grâce aux animations proposées par le centre culturel « Pax » qui présentait des jeux de toutes origines et pour tous les âges. Beaucoup s'y sont testés, sous le regard amusé des bénévoles, salariés, et parents responsables des jeux.
Le forum des associations qui se tenait au même moment, a permis aux habitants de s'épanouir dans une activité culturelle ou sociale, le moyen idéal pour rencontrer l'autre, échanger et créer du lien. Un rendez-vous désormais attendu par beaucoup, l'occasion de se présenter, montrer le dynamisme de la vie associative sur le quartier. L'association « Vie Libre » à l'occasion de leur 60 e anniversaire a mis en avant la section de Mulhouse que préside Bernard Mouthon, dont les membres se sont une fois de plus mobilisés a présenté ses interventions dans la manifestation. Le soir, tout le monde s'est réuni autour des stands de restauration préparés par les associations du quartier, pour déguster des plats de différentes origines. La soirée s'annonce plus qu'au top !! La programmation musicale percutante dynamique du DJ Mohamed, a su faire danser un public de toutes les générations. La participation de chacun a fait de cette journée un beau moment de convivialité et s'est terminé en beauté par un feu d'artifice qui a conclu la fête de manière étincelante.

la Fête de la concorde,
(11, rue du cercle à Mulhouse)
en marge de la rentrée de l'association
« Un nouveau souffle pour Mulhouse ».

Le marché de Noël 2013 se prépare

Le CCVA, conseil communal de la vie associative, fondateur du marché de Noël, prépare l'édition de cette manifestation qui connaît un succès grandissant d'année en année et qui retrouve son site d'origine dans « La cour Tival » Du 13 décembre au soir 16h30-19h00 au 15 décembre 10h00-19h30. Les associations abritées dans des chalets et tentes proposeront des créations originales de décorations de Noël, et des idées de cadeaux qui raviront petits et grands. Comme chaque année le stand Vie Libre propose ses spécialités : boissons chaudes sans alcool à la cannelle, ainsi que des sucreries crêpes, gaufres, beignets pour réchauffer les corps et les cœurs de tous. Pour agrémenter la manifestation, différentes animations sont envisagées, dont des ateliers créatifs pour les enfants, animations de chants, musiques, spectacles de magie, et la présence du Père Noël.

Rendez-vous cour Tival, vendredi 13 décembre de 16h30-19h30- Samedi 14 décembre, 10h-19h00- Dimanche 15 décembre, 10h00-18h00.

Le festival carnaval rhénan, a lieu chaque année , 11 novembre2013, à 11h11

Le Festival Carnaval rhénan de Kingersheim, est le point culminant des festivités dans la région. Orchestré par les King'Waggés, avec le soutien de la Ville, et le CCVA. L'ensemble des Guggas Musik se rencontrent à 11h11 - 11 novembre 2013, salle le Hangar, Kingersheim 68, offrent alors une parade instrumental, avec troupes et costumes en tout genre. Entrée 4,00 € à partir de 10 ans. Ouverture des portes à 9h30 à Guichet fermé. Renseignements au 06.25.51.39.05 ou Kingwagges68260@free.fr Petite restauration sur place toute la journée, (uniquement sur réservation)

Agenda

Calendrier des différentes réunions de la section - année 2013

Comité	Réunions Femmes	Bourtzwiller Equipe de base	Kingersheim Equipe de base (emprunter escalier)	Wittenheim Equipe de base (à côté Mairie)	Pfastatt Equipe de base (Bibliothèque)
18h00	14h30	18h à 19h	18h à 19h	20h à 21h 18h00	17h00-
Siège Vie Libre - Maisons des Associations 62 rue de Soultz, 68200 Mulhouse			Local CCVA-OMS Centre de Ressources des Associations 2 places de la réunion, 68260 Kingersheim	Maison des Associations 21 rue d'Ensisheim 68270 Wittenheim	Salle l 'Escal -15 rue de Kingersheim 68120 Pfastatt
11 juillet	10 juillet	05 juillet	19 juillet	26 juillet	10 juillet
12 septembre	11septembre	06septembre	20 septembre	27 septembre	11 septembre
10 octobre	_	04 octobre	18 octobre	25 octobre	9 octobre
14 novembre	13 novembre	férié	15 novembre	29 novembre	13 novembre
12décembre	_	06 décembre	20 décembre	27 décembre	11 décembre

Manifestations et sorties

Dimanche 8 septembre 2013 : Fête Concorde au Lerchenberg, 11 rue du Cercle à Mulhouse, dans le Cadre Champêtre, Vie Libre assure un stand de restauration de 10h00- 18h00

Dimanche 22 septembre : Sous l'auspice de la Ville de Wittenheim « Journées Italiennes 2013 »

Les 12-13 octobre 2013 : Hall au Coton « This is Tuning Wittenheim, Vie Libre assure un stand venez nombreux

Mercredi 16 octobre 2013 : Action Prévention galerie Marchande Carrefour. 9h00-17h00 dans le cadre de la Parentalité

Mardi 29 octobre 2013 : Information-Sensibilisation auprès des Aides-soignants, Ecole des Infirmières, 9h00-12h00

Mercredi 30 octobre 2013 : Galerie Marchande Carrefour (CAP-B P D J- Vie Libre) Prévention

Lundi 11 novembre 2013 : Festival, salle le HANGAR, orchestré par le groupe King'Waggés, 11h00-17h00

8-9-10-14- 15-16 novembre : Spectacle théâtre de la tuilerie, salle du PAX à partir de 20h00 « Les Voyages de la Famille SIBALSKI »

22-23-24 novembre 2013 : 60è Conseil National Vie Libre, au centre omnisport Vichy